

## TRISTAN TZARA- UN DÉBUT LITTÉRAIRE SOUS LE SIGNE DU SYMBOLISME

**Elena Monica Baci, PhD Candidate, "Petru Maior" University of Tîrgu-Mureș**

*Abstract: Tristan Tzara the man who "planned the dada revolution" was preoccupied by literature since the time when he lived in Romania. We would like to point out that the Romanian author of French expression retains Romanian traces in his work and that rebellion which he will trigger in the artistic domain, can be interpreted as a revolt of the exile.*

*The Dadaist avant-garde program, will involve the denial of all artistic and traditional systems, more violent but more freely than ever. This freedom of creation concerns the reinvention of the poetic technique, reducing to "tabula rasa" any existing lyricism, to be able then to create new poem, built on new values.*

*Keywords: Symbolism, Samyro, influence, Romanian, anti-traditionalism*

Un „ ange noir du symbolisme”<sup>1</sup>, le jeun Tristan Tzara était dans l’étape de trouver son propre chemin de la création comme le remarquait le critique littéraire Eugen Simion:” *l’adolescent de 1912 réintroduit les symboles courants (le cercueil comme messenger de la mort , la mer éloignée, le voyageur qui avance sur la rivière de la vie en cherchant les grandes énigmes et les blancs élans...) dans un schéma, symboliste , prévisible lui aussi (Sur la rivière de la vie) on pourrait remarquer ici sans difficulté les échos des poèmes de Baudelaire insuffisamment assimilés ;Chanson (publié en Symbole aussi comme Conte de fée et Dans de fée apporte l’image du Temps qui pleure en cadence à la fenêtre de sa bien aimée, et de l’amour blanc qui meure ;il n’est pas oubliée le symbole du chiffre trois qui vient de Minulescu ”*<sup>2</sup>

La lecture des poèmes écrites par Tristan Tzara et Ion Vinea dans la revue « Simbolul » nous confirme que ceux- ci avaient une bonne connaissance des tendances littéraires de cette période l. En outre il nous semble juste situer le poète dans la ligne du symbolisme d’expression française, représenté par les poètes Laforgue, Maeterlinck, Vahaeren ayant comme « professeurs » Macedonski , Bacovia et Minulescu . Les deux amis entre 1913-1915 vont assez souvent à Gărceni-Vaslui ou la famille Rosenstock avait une ancienne maison de famille, pour « jouer avec la poésie » d’où une toute esthétique dadaïste commence

Même si a cesse son existence en décembre 1912, l’importance de la revue Simbolul reste notable dans l’apparition de la littérature d’avant-garde parce que dans le premier numéro de la revue « Chemarea », Ion Vinea par l’ „ Avertisment incendiaire”, va conturer peut être le premier manifeste avantgardiste-dadaïste.<sup>3</sup>

Concernant les vers de „Vacances en province”, G. Călinescu affirmait que :

« Le pressentiment du dadaïsme est qu’en jalonnant les rapports qui conduisent à une vision réaliste, le poète associe des images disparates inimaginables, surprenant la conscience.

<sup>1</sup> Ov. S. Crohmălniceanu „ Tristan Tzara în România” , Revista Romana , nr. 221, anul 1967

<sup>2</sup> Eugen Simion, Primul Tzara, în Caiete critice – revistă lunară de critică literară și informație științifică (București), nr. 4 – 5 (101 – 102), 1996.

<sup>3</sup> „abandonarea tuturor dogmelor și anchilozelor“și legiferarea răzvrătirii „împotriva presei, bâlci de surle și trompete, și a cititorilor, masă amorfă și brută de victime oneste și inconștiente”

Tristan Tzara est un poète d'une incontestable aisance lyrique, sachant rire avec les ailes, la plus basse proze »<sup>4</sup>

Le public lecteur a manifesté une faible curiosité pour les cent soixante vers publiés en 1912, quand l'auteur était âgé de seulement 16 ans, mais nous les considérons importantes pour pouvoir suivre l'évolution artistique et esthétique du père du dadaïsme. Pour leur encadrement, le poète même dans une lettre de 17 janvier 1934 écrite à Sașa Pană, manifestait des réserves, spécialement pour le choix du titre *Poèmes avant dada* qui « laisserait supposer une espèce de rupture dans ma personne poétique si je puis m'exprimer ainsi, due à quelque chose qui se serait produit en dehors de moi (*le déchaînement d'une croyance simili mystique pour ainsi dire dada*) qui a proprement discuter n'a jamais existé, car il y a eu continuité par a coups plus ou moins violents et déterminants, si vous voulez, mais continuité et entre-pénétration quand même liées au plus haut degré à une nécessité latente »<sup>5</sup> La volonté de l'auteur est en plus de ne pas publier séparément ses premières poèmes parues dans la revue *Simbolul* pour la simple raison d'éviter que la critique leur donne une trop grande importance, ignorant ainsi la signification d'ordre poétique envisagée par la parution éditoriale<sup>6</sup>.

Après avoir fini le lycée "Mihai Viteazul", section réelle, le jeun va s'inscrire à la Faculté de Mathématique et à la Faculté de Philosophie de Bucarest, encore passionné de littérature, y va allouer une grande partie de son temps. Il voulait voyager, mais les conditions historiques ne lui permettaient pas et c'est maintenant que sa révolte commence prendre contour. Ses rêves de liberté vont attirer l'organisation de quelques conseils de famille ou les seuls qui tenaient sa part étaient sa sœur et sa mère. C'est dans ce contexte de tension qu'il va écrire le poème *Tristețe casnică*, ou il fait allusion aux discussions sur ses études dans sa famille expliqués ensuite : « Jamais, écrit-il, je n'aurais osé parler à quelqu'un de mes passions séditieuses. La brume douloureusement comprimée dans la première force qui m'attacha à la vie fit que je les assimile à une analogie de tristesse. Je me rappelle avec quelle insistance l'idée de suicide m'affectait — une chanson parasite d'arrière-boutique qui nous régit par sa répétition automatique, mais qui un jour brûle les ailes à une chandelle et meurt »<sup>7</sup>.

Peut être des réminiscences de cet état d'âme qui l'accablait, lui ont fourni après, des sources d'inspiration pour créer dans la style du poète allemand Christian Morgenstern avec son *Club de pendus*. Thèmes poétiques bien ancrés dans la création poétique, connaissent une étonnante transformation et prennent tout en dérision, remarquables dans ce sens étant les poèmes "Se spânzură un om" et "Glas". La gravité de l'événement est remplacé par une observation nonchalante et même ridiculise les réaction du corps pendu avec un prolongement hypothétique de l'action du spectateur.<sup>8</sup>

<sup>4</sup> G. Călinescu, *Istoria literaturii române de la origini până în prezent*, ediția a II-a, Editura Minerva, București, 1981, pag 887

<sup>5</sup> Sașa Pană, *Insurecția de la Zürich*, în Tristan Tzara, *Primele poeme*, ediția a II-a, Editura Cartea Românească, București, 1971, pp.121-122.

<sup>6</sup> Corespondența Tristan Tzara- Sașa Pană, Text citat de Serge Fauchereau, în Tristan Tzara et l'avangarde roumaine, Critique, no 300, mai 1972

<sup>7</sup> Tristan Tzara, « Faites vos jeux », Les Feuilles libres no 31, mars-avril 1923

<sup>8</sup> Lia, blonda Lie/ Noaptea de-o frânghie.../ S-ar fi legănat/ Ca o pară coaptă//...//Aș fi pus o scară/ Și aș fi luat-o jos/ Ca o pară coaptă/ Ca o fată moartă/ Și aș fi culcat-o într-un pat frumos....

Ses poésies « mettent en évidence la volonté de Tristan Tzara d'annuler dans la poésie le traditionnel, parlant d'abord des attitudes et les émotions considérées comme poétiques, comme par exemple l'extase devant la nature, l'attraction pour la pureté de la vie rurale, l'amour spiritualisé, la religiosité, etc. autrement dit la démarche destructive de Tzara est orientée d'abord vers le signifiant du signe poétique traditionnel. La révolte du futur dadaïsme est dirigée contre l'hypocrisie et la fausseté d'un monde glacé dans des attitudes conventionnelles »<sup>9</sup>. Même si la critique n'a pas payé attention à ces créations pré dadaïstes, nous trouvons important de placer l'auteur à côté de Urmuz dans la génération de précurseurs du mouvement européen d'avant-garde. Les traces dadaïstes de cette période peuvent être identifiés à partir de maintenant, par la lutte contre l'hypocrisie et la fausseté du monde. Tzara et Ion Vinea semble avoir appris leur leçon vis-à-vis de Urmuz qui finira suicidé dans un jardin public de Bucarest et restent fidèle à l'idée d'instaurer un état de révolte pour dépasser l'absurdité du monde.

Henri Behar dans les « Notes » met l'accent sur la présence de l'élément roumain qui transgresse l'œuvre entière de l'auteur, chose explicable, car il a passé une partie de sa vie en Roumanie, a étudié ici et a débuté comme poète dans la culture roumaine.

Bien sûr qu'existe un prolongement d'une mentalité spécifiquement roumaine explicable par même l'ambition du jeune Tzara de rompre avec le traditionalisme, par la révolte, par la négation de tout. Il s'exile pour devenir libre, sa révolte est la conséquence de sa liberté, une liberté d'expression reconnue dans « les clichés d'expression, la rime, les tonalités, les jeux de mots de tout sorte, les onomatopées, qui appartiennent toutes au fond spécifique roumain »<sup>10</sup>

Donc on pourra conclure que même si l'auteur se déclare contre le traditionalisme, contre « tout » et construit son esthétique autour du « rien », c'est le sous conscient qui lui fournit des repères bien ancrés dans la littérature roumaine et celui-ci n'est pas un vêtement dont on abandonne comme l'on veut, c'est un tatouage de l'esprit.

Inconscient il utilise la liberté si présente dans la littérature populaire roumaine, que lui il va accepter comme la seule conforme dans la poésie « noire ».

## Bibliographie

### DICTIONNAIRES

\*\*\*, Dictionar de termeni literari, Ed. Academiei, 1976

\*\*\* Avangarda literară românească, antologie, studiu introductiv și note biobibliografice de Marin Mincu, Editura Minerva, București, 1983.

### Tristan Tzara

#### OEUVRE

TZARA Tristan, Opere complete, Editura Flamarion, Paris, 1975.

TZARA Tristan, Doua zeci și cinci poeme, Editura Vinea, București, 1998.

<sup>9</sup> „Transpare din ele intenția de reîntoarce la sursele originare, nealterate ale poeziei, la acel contact mai direct, mai frust cu realul, care va intra ca element fundamental în definiția viitoarei avangarde poetice”, Ion Pop, Primele poeme ale lui T. Tzara, în Avangardismul poetic românesc, EPL, 1969, P.151

<sup>10</sup> Vasile Maruta, ibidem

TZARA Tristan, Șapte manifeste DADA, Lampisterii, Omul aproximativ, 1925-1930, Versiuni românești, prefața și note de Ion Pop, Editura Univers, București, 1996.

### BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

- BALOTĂ, Nicolae, *Arte poetice ale secolului XX*, Editura Minerva, București, 1976,
- BROWNING, Gordon Frederick, *Tristan Tzara –The genesis of the dada poem*, Stuttgart, 1979
- BUOT, Francois, *Tristan Tzara. Omul care a pus la cale revoluția Dada*, Editura Compania, București, 2003
- CALINESCU, G., *Principii de estetică*, București, Fundația Pentru Literatură și Artă Regele Carol II, 1939
- CALINESCU, G., *Istoria literaturii române de la origini până în prezent*, ediția a II-a, Editura Minerva, București, 1981,
- CERNAT, Paul, *Avangarda românească și complexul periferiei*, Editura Cartea Românească, București, 2007,
- CROHMALNICEANU, Ov. S., *Tristan Tzara în România*, Revista Română, nr. 221, anul 1967.
- CROHMALNICEANU, Ov. S., *Literatura Română între cele două războaie mondiale*, vol. I și II, Editura Minerva, București, 1972.
- LOVINESCU, E., *Istoria Literaturii, Române Contemporane*, vol. I, Editura Minerva, București, 1973.
- MICU, Dumitru, *Limbaje lirice contemporane*, Editura Minerva, București, 1988.
- MICU, Dumitru, *Istoria literaturii române. De la creația populară la postmodernism*, Editura Saeculum I.O., București, 2000.
- MINCU, Marin, *Avangarda literară românească (Antologie)*, Editura Minerva, București, 1983,
- MĂRUȚĂ, Vasile, *Expression de la Poésie Roumaine dans la creation de Tristan Tzara », Présence de la Roumanie en France et en Italie » organisé par l'Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III*, mai 1984
- PAPU, Edgar, *Teme Fundamentale în Literatura Română*, Editura Științifică și Enciclopedică, București
- POP, Ion, *Primele poeme ale lui T.Tzara*, în *Avangardismul poetic romanesc*, EPL, 1969
- POP, Ion, *Avangarda în literatura română*, Ed. Atlas, București, 2000
- SIMION, Eugen, *Primul Tzara*, în *Caiete critice – revistă lunară de critică literară și informație științifică* (București), nr. 4 – 5, 1996.